



Le paysage médiatique dans un contexte de backlash

The background is a solid purple color. On the left side, there are several abstract geometric shapes and patterns. These include a large, light purple curved shape at the top left, a series of dark purple squares of varying sizes arranged in a grid-like pattern below it, and a series of thin, vertical, light purple lines forming a dense, textured area further down. At the bottom left, there are more dark purple rectangular blocks. The overall composition is modern and minimalist.

SÉQU

**Le pays
dans un c**

Formation de travail liée : DÉLÉGATION AUX DROITS DES FEMMES ET À L'ÉGALITÉ

Podcast femmes et médias

Le Conseil économique, social et environnemental (CESE) a organisé le 25 février 2025 l'événement « Femmes et médias : les rencontres de l'égalité » pour décrypter les liens entre droits des femmes, médias, et démocratie.

À cette occasion, l'hémicycle du CESE s'est transformé en plateau de radio pour l'enregistrement et la diffusion en direct d'une émission animée par Giulia Foïs (journaliste sur France Inter) et Benoît Bouscarel (journaliste et fondateur de l'Onde Porteuse).

Dans cet épisode découvrez les décryptages de Dominique Pradalié, Présidente de la Fédération internationale des journalistes (FIJ), d'Anne Bocandé, Directrice éditoriale de Reporters Sans Frontières (RSF) et d'Alexis Lévrier, historien spécialiste de l'histoire du journalisme.

L'illusion de l'égalité, par Dominique Pradalié

Au cours de sa carrière de journaliste, Dominique Pradalié est devenue très tôt rédactrice en chef dans le service public. En parallèle elle était également militante syndicale et explique : « Pour ces messieurs, une femme rédactrice en chef et militante syndicale, c'était trop. C'est pour cela que je comprends très bien les femmes qui se lèvent en disant : "Ça suffit, c'est assez, il faut vraiment des vrais droits." »

Elle préside la Fédération internationale des journalistes qui a une commission du genre extrêmement active qui propose de nombreuses formations.

« Nous avons fait des formations dans beaucoup de pays, et on peut dire que le niveau de prise de conscience varie, mais de plus en plus de personnes indiquent qu'il faut transformer totalement la société. »
explique Dominique Pradalié.



Elle insiste : il est crucial de continuer à organiser des formations et à sensibiliser sur ces questions dans le contexte actuel de backlash.

« Les mouvements réactionnaires montrent le visage le plus hideux du machisme : revanchard, féroce, brutal, vulgaire. Il y a des femmes dans ces mouvements d'extrême droite, et cela montre à quel point la lutte pour l'égalité est complexe et nécessite une vigilance constante. »

Pour Dominique Pradalié, nous sommes certes au 21^e siècle, mais nous vivons dans l'illusion de l'égalité.

Les forces politiques ne sont plus des garantes de la liberté de la presse, par Anne Bocandé

Dans le classement mondial pour la liberté de la presse, publié chaque année par Reporters sans frontières (RSF), une baisse significative du critère politique est observé pour la première fois. Anne Bocandé, directrice éditoriale de Reporters sans

frontières explique :

« Les forces politiques ne sont plus des garantes de la liberté de la presse, mais bien des forces attaquantes. Cela ne concerne pas seulement les régimes autoritaires, mais aussi les démocraties où les forces politiques ne protègent plus la liberté de la presse et vont même à son encontre. »

En mai 2024, lors de la publication du rapport, les prémises de cette tendance étaient déjà visibles avec des figures comme Javier Milei et Giorgia Meloni, qui attaquaient les médias.

« Le manque de volonté de contrer ces attaques est préoccupant. Nous avons également traité la question des régulations nécessaires pour protéger les journalistes, notamment contre le cyberharcèlement dont sont victimes les femmes journalistes. Les forces démocratiques doivent imposer des régulations aux plateformes pour contrer ces attaques. »



L'un des constats est que les femmes journalistes sont plus souvent visées par des mesures de rétorsion à travers le monde. Et bien qu'il soit difficile d'identifier une augmentation de la violence, elle n'a certainement pas diminué.

« Dans ce rapport, nous nous sommes demandé quel était l'impact de ces attaques sur le journalisme. Et heureusement, nous avons constaté que des forces créatives et des initiatives positives ont émergé. »

« Il est crucial de continuer à documenter et à lutter contre ces attaques pour protéger la démocratie et la liberté d'expression. »

Des empires médiatiques qui se construisent en lien étroit avec des projets politiques, explications par Alexis Lévrier

Pour Alexis Lévrier, historien spécialiste de l'histoire du journalisme, ce qui est inquiétant est que ce phénomène est international.

« Il y a un phénomène massif dans les démocraties européennes, mais également aux États-Unis, où l'on retrouve les mêmes ingrédients : des empires médiatiques se construisent en lien étroit et assumé avec des projets politiques. Ils s'appuient sur les médias audiovisuels, la presse écrite, l'édition, la communication, la publicité et les réseaux sociaux. Cela leur donne une puissance de frappe sidérante. »

En France, la situation rappelle celle vécue dans l'affaire Dreyfus explique-t-il : « L'extrême droite a dominé les médias, modelant le débat public. Après la Seconde Guerre mondiale, cette extrême droite médiatique a été délégitimée, mais elle n'a pas disparu. Des journaux comme Minute ont continué à exister, bien que marginalisés. »

« Un moment marquant a été l'arrivée du groupe Bolloré: il a transformé des marques historiques comme Le JDD ou Europe 1 en médias au service de l'extrême droite, et il mène assez clairement une croisade à la fois religieuse et politique »

précise Alexis Lévrier. L'historien explique qu'aujourd'hui, un deuxième empire d'extrême droite tente de se construire, celui de Pierre-Édouard Stérin.



« Le pouvoir politique actuel ne se donne pas les moyens de défendre les rédactions. »

Pour Alexis Lévrier, la question de la représentation des femmes dans les médias est également préoccupante. Non seulement elle ne stagne pas, mais elle régresse en France, selon le Global Media Monitoring Project (GMMP).

« Cette situation est d'autant plus pernicieuse qu'elle dépend désormais des algorithmes de grands groupes très puissants. Les technologies de pouvoir se caractérisent par leur inertie et leur résistance au changement. »

Revoir l'émission

Femmes et médias : les rencontres de l'égalité

Le CESE en partenariat avec [Equipop](#), [Ouest-France](#), [Reporters sans frontières](#), [l'Onde Porteuse](#), [Prenons la Une](#) et [l'Agence la Fronde](#), a organisé une journée pour échanger autour des défis liés au secteur des médias, interrogeant les

Des ateliers dédiés aux journalistes et aux professionnels des médias ont été organisés le matin par Equipop, Prenons la Une et l'Agence la Fronde.

Une émission de radio organisée par le CESE et l'Onde Porteuse, en partenariat avec Ouest-France, a été enregistrée et diffusée l'après-midi. 68 radios associatives partenaires ont diffusé l'émission.

La journée a été clôturée par le vernissage d'une exposition de Reporters sans frontières en collaboration avec le CESE. L'exposition est visible sur les grilles extérieures du CESE pendant tout le mois de mars.

Photos © Katrin Baumann / CESE